

GUIDE D'ANIMATION

Pour l'animateur·rice

« L'IA à l'université : parlons-en ensemble »

Atelier de co-construction d'une charte d'usage de l'IA générative

© SCAI-Education × CAPSULE

Sorbonne Université

Date élaboration Septembre 2026
Version V1.0
Contact scai-education@sorbonne-universite.fr

Ressource issue d'un travail collaboratif.
Réutilisation, partage et adaptation autorisés sous licence CC BY-NC-SA

Mode d'emploi de ce guide

Chaque moment de l'atelier est présenté selon la même structure en sept rubriques, toujours dans le même ordre. L'objectif est de vous permettre de préparer et d'animer chaque séquence.

Symbole	Rubrique	À quoi elle sert
	Repères	Objectif, durée indicative et organisation (taille des groupes) en un coup d'œil, en haut de chaque moment.
	Avant de commencer — Matériel	La liste du matériel à préparer avant la séance (cartes, gommettes, tableaux, supports).
	Déroulé pas à pas	Les étapes à suivre dans l'ordre, avec les consignes à donner aux étudiant·e·s (parfois formulées « au mot près » entre guillemets, à adapter à votre style).
	Points de vigilance	Les pièges fréquents à cette étape, et comment les éviter.
	Questions de relance	Des questions prêtes à l'emploi pour lancer ou relancer le débrief oral.
	Ce qu'il faut retenir	Le message pédagogique central que les étudiant·e·s doivent avoir en tête à la fin du moment — utile si le temps manque et qu'un choix doit être fait.
	Transition	La phrase qui relie ce moment au suivant, pour garder le fil de l'atelier audible pour les étudiant·e·s.

Vue d'ensemble et minutage

Moment		Durée
1	Introduction — IA et IAG : mise en contexte, définitions, jeu de cartes	20 - 25 min
2	Lister les tâches associées à l'activité pédagogique	10 – 15 min
3	Relier les tâches aux compétences	10 min
4	Évaluer les risques (interne / externe)	25 - 30 min
5	Restitution et conclusion — l'agentivité au cœur de l'apprentissage	20 - 25 min
6	Envoyer les résultats	10 min

Durée totale de l'atelier : 2 heures

Introduction – IA et IAG : mise en contexte, définitions et jeu de cartes

Installer un cadre commun de compréhension avant d'entrer dans le vif de l'atelier.

 OBJECTIF Installer un cadre commun de compréhension entre les étudiant·e·s en partant de leurs usages réels, puis poser les définitions clés de l'IA et de l'IAG avant d'entrer dans l'atelier.	 DURÉE 20 - 25 min	 ORGANISATION Grand groupe pour la présentation, puis groupes de 3 à 6 étudiant·e·s pour le sketchnotes ou cas d'usage graphique
--	--	--

✂ Avant de commencer — Matériel

- Support de présentation (diapositive)
- Synthèse des résultats du questionnaire administré en amont (diapositive ou support projeté)
- Sketchnotes ou cas d'usage graphique avec jeu de cartes

▶▶▶ Déroulé pas à pas

1. Présenter une synthèse des résultats du questionnaire administré en amont aux étudiant·e·s, en s'appuyant sur des données réelles issues de leurs usages et représentations de l'IA.
« Voici ce que vous avez répondu avant l'atelier. Regardons ensemble ce que cela nous dit de nos usages et de nos représentations de l'IA. »
2. Former des groupes de 3 à 6 étudiant·e·s.
3. Distribuer à chaque groupe un sketchnotes ou cas d'usage graphique accompagnée d'un jeu de cartes concepts associé à cette situation.
4. Dans un premier temps, inviter les participants à observer et commenter en groupe la situation. Ils peuvent commencer par décrire ce qu'ils comprennent, ce qui les interpelle ou ce qui leur semble problématique.
5. Dans un second temps, les inviter à consulter les cartes concepts mises à leur disposition. Ces cartes servent d'appui pour les aider à identifier les mécanismes et concepts importants permettant d'éclairer la situation.
6. Demander à chaque groupe de sélectionner 2 ou 3 concepts qu'il considère comme particulièrement importants et de préparer une courte explication permettant de justifier ce choix.
7. Débrief / restitution : À la fin du temps d'analyse, organiser une restitution collective. Pour chaque groupe, demander de :
 - Présenter brièvement la situation qui lui a été proposée ;
 - D'identifier 2 ou 3 concepts importants à retenir ;
 - D'expliquer brièvement pourquoi ces concepts permettent de mieux comprendre la situation.

⚠ Points de vigilance

- Garder cette introduction courte : elle plante le décor, elle n'ouvre pas encore le débat de fond — celui-ci vient dans les moments suivants.
- Présenter les résultats du questionnaire sans jugement ni commentaire normatif sur les usages déclarés par les étudiant·e·s.
- Rester sur des définitions simples et accessibles : Le cas d'usage graphique et le jeu de cartes ne sont pas un test de connaissances mais une porte d'entrée conviviale dans l'atelier.
- Adopter une posture neutre et sans jugement. Les réponses et interprétations proposées par les groupes peuvent être différentes : elles constituent un point de départ pour la discussion et pourront être précisées ou approfondies dans la suite de la formation.

💬 Débrief et questions de relance

- « Qu'est-ce qui vous surprend dans les résultats du questionnaire ? »
- « Quels outils d'IA générative connaissez-vous ou utilisez-vous déjà ? »
- « Qu'est-ce qui différencie, selon vous, l'IA en général de l'IA générative ? »

★ Ce qu'il faut retenir

- Cette introduction ne vise pas l'exhaustivité mais la mise en commun : partir des usages réels des étudiant·e·s (à travers le questionnaire) et leur donner un vocabulaire partagé (IA / IAG) pour pouvoir échanger sur un même terrain pendant le reste de l'atelier.
- Cette activité constitue un premier temps d'introduction et de sensibilisation. Il n'est donc pas nécessaire, à ce stade, d'approfondir les mécanismes techniques de fonctionnement de l'IA.

➡...➡ Transition « Maintenant que nous avons un cadre commun, regardons plus précisément ce à quoi l'IA générative pourrait servir dans votre activité pédagogique. »

Lister les tâches associées à l'activité pédagogique

Faire émerger, sans jugement, tout ce que l'IA générative pourrait faire à la place des étudiant·e·s.

🎯 OBJECTIF Identifier les tâches associées à l'activité pédagogique (ex. un projet scientifique) et repérer les usages potentiels de l'IA générative dans leur réalisation.	🕒 DURÉE 10 – 15 min	👥 ORGANISATION Groupes de 3 à 6 étudiant·e·s
---	-------------------------------	--

✂ Avant de commencer — Matériel

- Cartes « Liste des tâches » (vierges, une pile par groupe)
- Tableau de classification des tâches (affiché ou distribué par groupe)
- Fiche d'intention pédagogique remplie en amont.

▶▶▶ Déroulé pas à pas

1. Lister les tâches.

« Sur chaque carte, écrivez une tâche nécessaire à la réalisation de votre projet scientifique (ex. traduire un article, rédiger l'introduction, analyser des données, faire une revue de littérature...). »

2. Une fois la liste de cartes établie, demander à chaque groupe de trier les cartes en deux tas :

- **Réalisable avec l'IA** — tâches pouvant être réalisées avec l'aide d'un outil d'IAG.
- **Non réalisable avec l'IA** — tâches que ne peut pas être réalisé avec l'IA
- Demandez aux étudiants de cocher sur la carte « avec ou sans l'aide de l'IA ».

⚠ Points de vigilance

- Ne pas faire remplir la compétence associée à chaque tâche sur les cartes à ce stade : ce travail arrive au moment 3.
- Ne pas laisser s'installer un jugement de valeur (« c'est bien / pas bien » de confier une tâche à l'IA). À ce stade, l'objectif est uniquement de cartographier ce que les outils savent faire, pas de les évaluer.

💬 Débrief et questions de relance

Faire ressortir les résultats à l'oral en interrogeant quelques groupes, pour mettre en commun les réflexions.

- « Quelles tâches l'IA peut-elle réaliser ? »
- « Quelles tâches l'IA ne peut-elle pas réaliser ? »
- « Qu'est-ce qui vous surprend dans cette classification ? »

★ Ce qu'il faut retenir

- La majorité des tâches, même complexes, peuvent aujourd'hui être partiellement ou totalement automatisées par l'IAG. Ce constat, souvent surprenant pour les étudiant·e·s, sert de point d'appui pour la suite de l'atelier — ne pas corriger ou débattre les classifications proposées, l'important est de faire émerger les représentations.

→...→ Transition — « Si l'IA peut réaliser ou faciliter une grande partie de ces tâches, une nouvelle question se pose : quelles compétences développons-nous lorsque nous réalisons nous-mêmes ces tâches ? »

Relier les tâches aux compétences

Faire le lien entre « ce que l'IA peut faire » et « ce que je risque de moins apprendre en le lui laissant faire ».

🎯 OBJECTIF Mettre en évidence les liens entre les tâches identifiées au moment 2 et les compétences que l'activité pédagogique vise à développer.	🕒 DURÉE 10 min	👥 ORGANISATION Mêmes groupes qu'au moment 2
---	--------------------------	---

✂ Avant de commencer — Matériel

- Cartes « Liste des tâches » complétées au moment 2
- Liste des compétences visées par l'activité (disciplinaires et transversales), affichée ou projetée

▶▶▶ Déroulé pas à pas

1. Présenter aux étudiant·e·s les compétences — disciplinaires et transversales — que l'activité pédagogique ou leur cours vise à développer, et expliquer en quoi elles sont utiles pour la suite de leur parcours professionnel.
2. Garder ces compétences visibles pendant tout l'exercice (tableau au mur ou diapositive projetée).
3. Demander à chaque groupe de reprendre les cartes-tâches et de remplir dans les mêmes cartes (espace « Compétence associée »), pour chacune, le ou les types de compétences (disciplinaire et/ou transversale) qu'elle mobilise ou permet de développer.

« Si l'IA réalise cette tâche à votre place, quelle compétence risquez-vous de moins développer ou de moins mobiliser ? »

⚠ Points de vigilance

- Faire distinguer clairement deux questions : « L'IA peut-elle faire cette tâche ? » (moment 2) et « Quelles sont les conséquences dans un contexte d'apprentissage ? » (ce moment). Cette distinction est un point central de l'atelier.
- Ne pas porter de jugement de valeur : l'objectif est que les étudiant·e·s construisent progressivement un regard critique, pas qu'on le leur impose.

💬 Débrief et questions de relance

Faire apparaître collectivement la chaîne tâche → compétence → usage de l'IA. Insister sur le fait qu'une tâche ne se juge pas seulement au temps qu'elle fait gagner : elle peut aussi être une opportunité d'apprentissage.

- « Quelles compétences avez-vous identifiées comme les plus exposées ? »
- « Y a-t-il des tâches où vous accepteriez de perdre en compétence contre du temps gagné, et d'autres non ? Pourquoi ? »

★ Ce qu'il faut retenir

- Une tâche déléguée à l'IA n'est pas seulement une tâche « gagnée en temps » : c'est potentiellement une compétence non exercée. C'est ce basculement de regard — du temps gagné à la compétence perdue — qui prépare le terrain du moment 4 sur les risques.

→...→ Transition — « Nous avons identifié ce que l'IA peut faire, et son lien avec les compétences visées dans le cadre de ce cours. Une question demeure : quels risques ces usages entraînent-ils ? »

Évaluer les risques

Faire passer les étudiant·e·s de « l'IA peut le faire » à « à quel prix, pour mon apprentissage et pour la science ? »

🎯 OBJECTIF Identifier les risques liés à l'utilisation de l'IA générative, à la fois pour l'apprentissage (risque interne) et pour l'intégrité scientifique (risque externe).	🕒 DURÉE 25 - 30 min	👥 ORGANISATION Mêmes groupes qu'aux moments 2 et 3
---	-------------------------------	--

✂ Avant de commencer — Matériel

- Cartes « Liste des tâches » complétées aux moments 2 et 3
- Gomme jaunes facultatives (une planche par groupe).
- Tableau d'usages à échelle graduée à 3 colonnes : Positifs / À risque / À éviter

Apport de contenu — Les deux dimensions du risque

Avant l'activité, présenter aux étudiant·e·s les deux familles de risques liés à l'usage de l'IA générative. Le texte ci-dessous peut être lu ou paraphrasé ; il s'appuie sur les travaux de J.-F. Van de Poël sur les impacts de l'IA sur l'apprentissage et l'enseignement.

Risque interne — le risque pour l'apprentissage

« L'usage non réfléchi de l'IA peut donner une illusion de maîtrise : face à une réponse fluide et bien formulée, on a le sentiment d'avoir compris, sans avoir fourni l'effort cognitif de se l'approprier. C'est le risque de confondre réponse obtenue et savoir acquis. » Ce phénomène (parfois appelé *feeling of knowing*) peut s'accompagner d'une dépendance cognitive et affective à l'outil, d'une baisse de la tolérance à la frustration — on perd l'habitude de chercher, de se tromper, de persévérer — et de la disparition du conflit cognitif : en lissant les réponses, l'IA prive l'étudiant·e du débat contradictoire (avec un pair, un enseignant) qui construit une compréhension solide.

Risque externe — le risque pour l'intégrité scientifique

« Les modèles d'IA générative excellent à produire du texte fluide et vraisemblable — mais plausible ne veut pas dire juste. » Ils peuvent générer de fausses références ou des informations erronées avec un style parfaitement convaincant, d'où l'importance de vérifier systématiquement ce qui est produit. Un usage non déclaré ou non transparent pose aussi une question de responsabilité : qui répond du contenu produit ? Pour situer ces enjeux, on peut distinguer plusieurs niveaux d'implication de l'IA dans un travail : un usage instrumental (correction, mise en forme — sans impact sur le contenu intellectuel), un usage consultatif (l'IA stimule la réflexion, l'étudiant·e garde le contrôle du contenu), un usage contributif (l'IA génère une partie du contenu, de façon déclarée et encadrée), et un usage substitutif (l'IA produit le travail, l'étudiant·e se contente de le commander) — ce dernier niveau posant un problème d'intégrité comparable à du plagiat.

RISQUE INTERNE — pour l'apprentissage	RISQUE EXTERNE — pour l'intégrité scientifique
• Perte d'opportunités d'apprentissage • Diminution de la mobilisation de certaines compétences • Dépendance cognitive et affective aux outils • Diminution de l'autonomie ou de la réflexion critique	• Fiabilité des informations (hallucinations, fausses références) • Transparence des usages • Responsabilité de l'auteur·rice • Respect des règles d'intégrité scientifique

Repère à introduire — Code de conduite européen pour l'intégrité en recherche (ALLEA, 2023)

- Fiabilité — garantir la qualité, la traçabilité et la reproductibilité des travaux.
- Honnêteté — mener et communiquer les activités de manière transparente et impartiale.
- Respect — prendre en compte les personnes, la société, les écosystèmes et le patrimoine culturel.
- Responsabilité — assumer toutes les étapes du processus de recherche et leurs impacts.

►►► Déroulé pas à pas — Activité de classement des usages

1. Classement en 3 niveaux, avec bonnes pratiques associées : demander à chaque groupe de replacer chaque carte dans le tableau à 3 colonnes, en suivant la logique ci-dessous.

● Usages positifs ● Usages à risque ● Usages à éviter

2. Repérage : demander aux étudiant·e·s de coller une gommette jaune (ou marquer une lettre « R » dans le cercle de la carte, sur celles qui présentent, selon eux, un risque à confier à une IA (colonne « Usages à risque »).

3. Demander aux étudiant·e·s d'essayer de vider la colonne « Usage à risque » :

- Pour déplacer un usage identifié initialement comme un « Usage à risque » vers un « Usage positif », les étudiant·e·s doivent identifier une bonne pratique et l'écrire au dos de la carte.
- Si aucune bonne pratique ne permet de limiter le risque, faire passer la carte dans la colonne « Usage à éviter ».

Usages positifs	Usages à risque	Usages à éviter
		

⚠ Points de vigilance

- Éviter de présenter ces trois catégories comme des règles absolues et définitives. L'évaluation d'un usage dépend du contexte, de l'objectif pédagogique, du niveau d'autonomie demandé, du type de tâche, du degré de contrôle humain et de la transparence de l'usage déclaré.
- Ne pas corriger les classements en temps réel : elles nourrissent le débrief collectif, qui vient ensuite.

💬 Débrief et questions de relance

- « Pourquoi avez-vous placé cet usage dans cette catégorie ? »
- « Qu'est-ce qui fait qu'un même outil peut être utilisé de manière acceptable dans une situation, et problématique dans une autre ? »
- « Quel rôle joue la transparence dans votre décision ? »

✦ Ce qu'il faut retenir

- Le risque ne se loge pas dans l'outil mais dans l'usage qu'on en fait : contexte, objectif pédagogique, degré de contrôle humain et transparence font basculer un même usage d'une catégorie à l'autre. C'est cette logique, et non une liste figée d'interdits, qui doit rester en tête des étudiant·e·s.

→...→ Transition — « À partir de ces critères, nous allons maintenant essayer de construire ensemble les principes qui pourraient encadrer nos usages. »

Restitution et conclusion — l'agentivité au cœur de l'apprentissage

Refermer l'atelier sur une idée forte : garder la main, plutôt que s'interdire l'outil.

 OBJECTIF Faire la synthèse des échanges et introduire la notion d'agentivité comme fil conducteur d'un usage responsable de l'IA.	 DURÉE 20 - 25 min	 ORGANISATION Mêmes groupes qu'aux moments 2, 3 et 4. Animation frontale
---	---	---

✂ Avant de commencer — Matériel

- Fichier Excel partagé, projeté et accessible en ligne pour les étudiant·e·s.

▶▶▶ Déroulé pas à pas

- Introduire la notion d'agentivité : la capacité des étudiant·e·s à agir, réfléchir et décider par eux-mêmes dans un environnement technologique complexe.
- Présenter les quatre points clés, en s'appuyant si possible sur les exemples produits par les groupes pendant l'atelier :
 - Capacité d'action et de choix** — l'IA ne doit pas remplacer l'initiative humaine, mais la renforcer.
 - Agentivité critique** — comprendre et questionner le fonctionnement des outils d'IA.
 - Évaluation de l'agentivité** — prendre en compte le jugement, la créativité et l'autonomie dans l'évaluation des travaux.
 - Risques de déresponsabilisation** — un usage non réfléchi de l'IA peut fragiliser l'autonomie cognitive.

Pour aller plus loin: deux modèles de référence peuvent être cités pour situer la suite de la démarche de co-construction de la charte — l'échelle **AIAS** (AI Assessment Scale, Perkins, Furze, Roe & MacVaugh), centrée sur les niveaux d'autonomie et de transparence de l'usage de l'IA, et le modèle « **Transparent Use of AI** » (Martine Peters, UQO), qui valorise la clarté et la traçabilité des contributions humaines et automatisées. Vous pouvez également regarder les taxonomies « **GAIDeT** » : a practical taxonomy for declaring AI use in research and publishing, « **CRedit** » Roles and Example Research Tasks That Could be Attributed to Them (Hosseini, Mohammad, Kerridge, Simon, Allen, Liz, Kiermer, Veronique, Holmes, Kristi), « **AI Use Taxonomy** » : A Human-Centered Approach (Mary Frances Theofanos, Yee-Yin Choong, Theodore Jensen).

⚠ Points de vigilance

- Ne pas conclure sur une interdiction. Le message central de l'atelier tient en une phrase : « Il ne faut pas interdire l'outil, mais apprendre à travailler avec, tout en contrôlant les résultats produits. »

💬 Questions pour ouvrir la discussion finale

- « Qu'est-ce que vous retenir de cet atelier pour votre propre pratique ? »
- « Quelle serait, selon vous, une règle simple à inscrire dans une charte d'usage pour ce cours ? »

✦ Ce qu'il faut retenir

- Le cadrage pédagogique — appuyé sur l'intégrité scientifique et sur les objectifs de développement de compétences — permet à l'IAG de rester alignée avec la finalité éducative : que les étudiant·e·s atteignent leurs objectifs d'apprentissage tout en préservant leur agentivité, leur esprit critique et leur responsabilité intellectuelle.

→...→ Transition — « À partir de ce moment, nous allons partager la production sur un support commun. »

Envoyer les résultats

Transformer le travail de chaque groupe en une matière commune, prête à nourrir la charte collective.

🎯 OBJECTIF Consolider les productions de chaque groupe dans un support commun, pour préparer la co-construction du cadre d'usage.	🕒 DURÉE 10 min	👥 ORGANISATION Mêmes groupes ; un·e rapporteur·rice par groupe saisit les résultats
---	--------------------------	---

✂ Avant de commencer — Matériel

- Fichier Excel

▶▶▶ Déroulé pas à pas

- Demander à chaque groupe d'éditer le fichier Excel avec les résultats du tableau de classement des usages établi au moment 4 :

⚠ Points de vigilance

- Réserver quelques minutes en priorité à la saisie : c'est un temps de production, pas de débat — le débat collectif a lieu au moment 5.
- Vérifier avant la séance que le fichier partagé est accessible à tous les groupes (lien, droits d'édition) pour ne pas perdre de temps en logistique.

Pour l'enseignant·e

Ce tableau consolidé constitue la matière première de la charte d'usage collective de l'IAG. La « Proposition de charte collective » déjà élaborée à partir d'une session précédente (disponible dans le projet) peut servir de modèle du niveau de détail attendu dans les colonnes « cas d'usage » et « bonnes pratiques ».

✦ Ce qu'il faut retenir

- Ce moment n'est pas un simple exercice de mise en forme : c'est le passage du travail de groupe à une matière commune, discutable et réutilisable — la première brique concrète de la charte d'usage.

🗨 **Clôture finale** remercier les participant·e·s et annoncer la suite : la publication de la charte d'usage revient à l'enseignant·e.